

Le billet de Thomas Legrand

Donald Trump, parrain mafieux international

Un article de Libération paru le 10 juillet 2025

En mettant la pression sur les justices brésilienne et israélienne, en menaçant ses interlocuteurs s'ils ne signent pas ses «deals», le président américain se comporte comme le chef d'une organisation criminelle.



Donald Trump lors d'une réunion avec Benjamin Nétanyahou à la Maison Blanche, le 7 juillet. (Alex Brandon/AP)

par [Thomas Legrand](#)

publié le 10 juillet 2025

Donald Trump aurait désormais tout pour être le héros d'un nouveau volet [de la série *Narcos*](#) tant il transforme les relations internationales, politiques et commerciales en un vaste champ de prévarication, d'extorsion et de menaces violentes. Le fonctionnement mental du président américain est exactement celui d'un chef mafieux. Le voilà désormais qui [s'imisce dans les affaires intérieures brésiennes](#) et exige que son allié idéologique d'extrême droite Jair Bolsonaro ne soit pas jugé par la justice de Brasília et

que Truth Social, son réseau social, vaporisateur de fake news et d'insultes publiques, ne soit pas censuré au Brésil. Rappelons que l'ancien président du Brésil est actuellement sous le coup d'un procès dans son pays pour corruption et tentative de coup d'Etat. Si les autorités brésiliennes n'obtempèrent pas aux exigences impérialistes de Trump, alors les tarifs douaniers imposés au plus grand pays d'Amérique du Sud vers les Etats-Unis passeront à 50 %.

Un Al Capone planétaire

L'utilisation d'une menace purement économique pour des motifs politiques qui passe par une ingérence manifeste n'est pas une première pour le potentat américain. Celui-ci a [procédé aux mêmes pressions](#) vis-à-vis de la justice israélienne, qui juge actuellement le Premier ministre Benyamin Nétanyahou pour corruption. Parce que ce qui est hallucinant, et dénote de la fin dramatique de toute forme de convenance en matière de relations internationales de la part de Trump, c'est que celui-ci se permet d'exiger que non seulement les exécutifs, mais aussi les pouvoirs judiciaires d'Israël et du Brésil, agissent selon sa volonté en ne respectant pas leur propre constitution.

Alors que des dizaines de milliers de citoyens israéliens manifestent toutes les semaines depuis des mois pour que justice soit faite et que le Premier ministre respecte la Constitution, voilà que Donald Trump, comme un vulgaire Al Capone planétaire, s'arroge le droit de violer le reste d'intégrité démocratique que tente de maintenir une bonne partie de la population israélienne. *«Les Etats-Unis dépensent des milliards de dollars par an, bien plus que pour n'importe quelle autre nation, pour protéger et soutenir Israël»,* a écrit Donald Trump sur sa plateforme Truth Social le 28 juin. *«Nous n'allons pas tolérer cela»,* a-t-il ajouté. Benyamin Nétanyahou *«est en train de négocier un accord avec le Hamas ce qui inclura la libération des otages. Comment est-il possible que le Premier ministre d'Israël puisse être contraint de rester dans une salle d'audience toute la journée ?»* a-t-il conclu.

Extorsions sous la menace

S'agissant de la politique étrangère du président américain, les géopolitologues tâtonnent. Ils ont d'abord parlé d'un retour de la tendance isolationniste classique d'une partie de la droite américaine. L'implication tous azimuts, même erratique, de Trump dans les conflits de la planète a vite démenti cette hypothèse. Puis, constatant que le cœur de sa politique étrangère était basé sur les «tarifs», il y eut le mythe du «deal maker». Mais dans un deal, normalement le pire risque que devraient pouvoir prendre les parties prenantes, c'est qu'il ne se fasse pas. Avec Trump, il ne s'agit donc pas de faire des deals mais de procéder à des extorsions sous la menace. Les «offres» de Donald Trump sont de celles, comme dans *le Parrain*, *«qu'on ne peut pas refuser»*. Monnayer sa protection contre des avantages pour ses proches, rendre cette protection obligatoire et payante, exiger l'impunité de ses amis ou de ses affidés, utiliser sa puissance pour imposer des deals (oxymore) : quelles plus exactes définitions de la mafia ?